

REVUE DE PRESSE

GRITO / JE CRIE

DE XIMENA ESCALANTE

MISE EN SCÈNE SYLVIE MONGIN-ALGAN

JEU ALIZÉE BINGÖLLÜ & ANNE DE BOISSY

COMPAGNIE LES TROIS-HUIT

LES TROIS-HUIT
NTH8/NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E
22 RUE DU CDT PÉGOUT
69008 LYON - FRANCE
04 78 78 33 30
COMPAGNIELESTROISHUIT.FR
WWW.NTH8.COM



THÉÂTRE - CRITIQUE

► Voir tous les articles : Théâtre

NTH8 - Nouveau Théâtre du 8e / de Ximena Escalante / mes Sylvie Mongin-Algan

GRITO / JE CRIE

Publié le 24 janvier 2017 - N° 251

Après son *Polyptyque Escalante*, projet théâtral visant à faire découvrir l'écriture de Ximena Escalante en France, Sylvie Mongin-Algan revient à l'auteure mexicaine avec *Grito / Je crie*. Une suite de face-à-face femme/femme interprétés par Anne de Boissy et Alizée Bingöllü.



Anne de Boissy (en bas) et Alizée Bingöllü dans *Grito / Je crie* de Ximena Escalante. Crédit : Yoann Tivoli

Sylvie Mongin-Algan est une artiste fidèle. Et une féministe engagée. Il y a deux ans, la cofondatrice du collectif *Les Trois-Huit* (compagnie missionnée, en 2003, pour créer et diriger le Nouveau théâtre du 8e, à Lyon, vivier de création essentiellement tourné vers les écritures contemporaines) présentait une remarquable adaptation d'*Une Chambre à soi*, de Virginia Woolf, dans le Off d'Avignon. Aujourd'hui, avec *Grito / Je crie* (pièce publiée aux éditions *Le miroir qui fume*, dans une traduction d'Adeline Isabel-Mignot), c'est de nouveau un texte explorant les enjeux liés aux identités et aux destinées féminines que la metteuse en scène a choisi d'investir. Un texte de Ximena Escalante, dramaturge bien connue des spectateur-riche-s du NTH8, quatre de ses œuvres (*Moi aussi je veux un prophète*, *Andromaca real*, *Phèdre et autres Grecques*, *Électre se réveille*) ayant été mises en scène par Sylvie Mongin-Algan, en 2011, à l'occasion d'un cycle de spectacles intitulé *Polyptyque Escalante*. Loin des grandes figures mythologiques qui étaient au centre de ce précédent projet, ce sont à présent des femmes sans nom qu'il nous est donné de découvrir à travers cette nouvelle pièce de l'auteure mexicaine (née en 1964).

De mère à fille, de sœur à sœur, de servante à maîtresse...

Une fille et sa mère, deux sœurs, une maîtresse et sa servante, une grand-mère et sa petite-fille, deux amoureuses... Au sein d'un univers onirique qui voit se décliner une suite de tableaux en clair-obscur (la belle scénographie est de Carmen Mariscal, les lumières sont de Yoann Tivoli), Anne de Boissy et Alizée Bingöllü passent d'un rôle à l'autre en conférant toute la vérité humaine nécessaire à cette succession de relations archétypales. On a déjà eu l'occasion de louer l'exigence avec laquelle Sylvie Mongin-Algan accompagne ses interprètes au sein de ses créations. Une fois encore, la metteuse en scène trace une ligne de force qui fait se rejoindre acuité dramaturgique et densité théâtrale. Les voix qu'elle donne ici à entendre résonnent avec force. Elles nous parlent d'amour, de ressentiment, d'héritage, de conditionnement, de désirs de liberté, de rêves d'ailleurs et d'émancipation... Cela en enjambant les siècles pour sans cesse rebattre les cartes des liens qui unissent et opposent tous ces couples de femmes. Il se dégage quelque chose à la fois de tranchant et de tendre dans ces mises en miroir existentielles. Une façon d'envisager la femme dans le monde qui dépasse le cantonnement des genres pour creuser de façon universelle les thèmes de la sujétion et de l'accomplissement.

Manuel Piolat Soleymat

A PROPOS DE L'ÉVÈNEMENT

GRITO / JE CRIE

du 12 février 2017 au 16 février 2017

Nouveau Théâtre du 8e
22 Rue du Commandant Pegout, 69008
Lyon-8E-Arrondissement, France

NTH8 - Nouveau Théâtre du 8e, 22 rue
Cdt Pégout, 69008 Lyon. Le 12 février
2017 à 17h, du 13 au 15 février à 20h, le
16 février à 16h. Spectacle vu lors de sa
création, le 13 octobre 2016 au NTH8.
Durée de la représentation (en français,
sous-titrée en espagnol) : 1h10. Tél. : 04
78 78 33 30. www.nth8.com



Mots-clefs : Grito / Je crie, Sylvie Mongin-Algan, Ximena Escalante

A LIRE AUSSI



AGENDA

Nos disques sont rayés

Quinze jours sur les blocages
français. Une [...]



GROS PLAN

Empire et Five easy Pieces

Milo Rau convoque à nouveau le
réel dans son [...]



CRITIQUE

Un air de famille & Cuisine et dépendances

Agnès Jaoui reprend les deux
spectacles qui [...]

COMMENTAIRES

0 commentaire(s)

Laisser un commentaire



LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 14 octobre 2016 / Auvergne - Rhône-Alpes, Critiques, les Trois Coups
« Grito / Je crie », de Ximena Escalante, Nouveau Théâtre
du Huitième à Lyon



Promenade dans le féminin

Par Trina Mounier
Les Trois Coups

Sylvie Mongin-Algan, qui n'aime rien moins que les compagnonnages, construit celui qu'elle a entrepris depuis 2011 avec l'auteur mexicaine Ximena Escalante et sa traductrice Adeline Isabel-Mignot dans une nouvelle création sensible et juste

en tout point, « Grito / Je crie ».

Attardons-nous sur la bizarrerie du titre, d'abord en espagnol puis en français. Avant d'être offerte au public du N.T.H. 8, la pièce a été jouée à l'ambassade du Mexique à Paris dans une version bilingue pour quatre comédiennes, deux Françaises et deux Espagnoles. Elle retourne au Chili dès novembre. La pièce affirme ainsi ses racines et son public, tournés vers l'Amérique latine. À Lyon, elle est surtitrée en espagnol, à la fois pour atteindre des spectateurs hispanophones, mais aussi parce que cette dimension est, selon Sylvie Mongin-Algan, indispensable et donc revendiquée.

Ximena Escalante est une familière des mythes qu'elle visite à longueur d'écrits. *Grito / Je crie* semble s'en écarter, en tout cas n'y fait pas explicitement référence. Mais le parcours qu'elle propose dans les rôles attribués aux femmes et endossés par elles avec plus ou moins de soumission, plus ou moins de révolte, traverse, lui, les pays et les siècles. Il est universel.

L'écriture du texte, une succession de dialogues entre deux femmes interprétant des types différents à chaque fois, est très originale. Alizée Bingöllü et Anne de Boissy sont alternativement et réciproquement une mère et sa fille, une bru et une belle-mère, une grand-mère et sa petite-fille, deux sœurs, deux amantes, deux amies, servante et maîtresse, etc. Ce faisant, elles explorent le grand continent des sentiments, amour, haine, rivalité, jalousie, désir, complicité, confiance, méfiance, soumission, admiration, mépris, etc. Ce pourrait n'être qu'un catalogue un peu fastidieux, or c'est incroyablement vivant. Les scènes, très courtes, s'enchaînent très rapidement, sans jamais peser. Pourtant, quoique les personnages n'aient pas véritablement le temps d'être installés dans une histoire, les relations sont si vives, les situations si *criantes* que l'identification opère. On se reconnaît, on retrouve des expériences vécues, les émotions surgissent : on est touché et on rit beaucoup, de nous, des autres...



Symbiose de l'écriture, de la mise en scène et du jeu

Sylvie Mongin-Algan, en parfaite complice de l'écrivain, adopte elle aussi une mise en scène nerveuse et fluide, estompant les ruptures tout en veillant à la lisibilité. Les changements de personnage s'opèrent sans même qu'on y prenne garde, comme une évidence, et cela nécessite une extrême maîtrise. La personnalité attachante et le savoir-faire des comédiennes sont manifestement pour Sylvie Mongin-Algan le pivot de son travail, un point d'appui d'une grande fiabilité. Les atouts et le talent d'Anne de Boissy sont bien connus du public lyonnais et de la metteuse en scène avec qui elle partage des années d'expérience artistique commune. Et Alizée Bingöllü est une magnifique découverte dont la fraîcheur et la spontanéité répondent avec force à la gravité et à la présence d'Anne de Boissy. Elle tient son rôle avec aisance face à son aînée dont elle est ici souvent le double inversé. Les deux actrices jouent beaucoup du déguisement, une perruque ici, une étoffe là dont elles se parent, coiffure et vêtement étant une composante essentielle de l'univers des femmes. Comme elles évoluent d'un rôle à l'autre, ce sont ces seuls accessoires qui soulignent, très légèrement, le passage de l'un à l'autre.

Ces accessoires sont eux-mêmes partie intégrante d'un décor signé Carmen Mariscal. Un immense drapé blanc qui semble une toile de parachute dira les naissances comme des cachettes ou des draps ou des traînes de petite fille ou de princesse. La scénographe joue sur les contrastes noir-blanc, légèreté et transparence des tulles contre tombé et chatoiement des soies. Elle fait descendre des cintres des miroirs ovales dans lesquels se mirer et à travers lesquels on peut voir de l'autre côté, reflets imprévisibles et changeants : elle nuance sa palette de la facette lunaire et aquatique du féminin.

Un bien beau spectacle, limpide et chargé d'images, d'histoires et de suggestions... ¶

Trina Mounier

***Grito / Je crie*, de Ximena Escalante**

Création en français sous-titrée en espagnol

Traduction : Adeline Isabel-Mignot

Le texte est publié aux éditions du Miroir qui fume / Manuel Ulloa (11 €)

Mise en scène : Sylvie Mongin-Algan

Avec : Alizée Bingöllü et Anne de Boissy

Scénographie : Carmen Mariscal

Lumières : Yoann Tivoli

Son : Clément Vercelletto

Costumes : Clara Ognibene

Photos : © Elsa Rocher

Production : Les Trois-Huit

Avec le soutien de la convention Institut français / Ville de Lyon et de l'ambassade du Mexique en France

Nouveau Théâtre du 8^e • 22, rue du Commandant-Pégout • 69008 Lyon

www.nth8.com

04 78 78 33 30

Du 13 au 19 octobre 2016 à 20 heures, sauf samedi à 17 heures, mercredi à 16 heures, relâche le dimanche

Durée : 1 h 15

Tarif au choix de chacun : 0 €, 5 €, 10 €, 20 €, 50 € ou 100 €

Partager :



WordPress:



Soyez le premier à aimer cet article.



<https://entretenimiento.terra.com.mx/mexicana-ximena-escalante-reestrena-con-exito-grito-en-francia,04d58fd5efe98d85081864f1370d1af8moaj9k1i.html>

Mexicana Ximena Escalante reestrena con éxito "Grito" en Francia

NTX/I/DDR/MGT/
3 nov 2016

La obra "Grito al cielo con todo mi corazón" (Je crie, en francés), de la dramaturga mexicana Ximena Escalante, fue reestrenada este otoño en Francia, en donde fue muy bien recibida por el público.

La obra, que fue representada por primera vez en México en 2014 y ha circulado por varios países, volvió a Francia con nueva escenografía y una versión bilingüe.

Se exhibió en el teatro Nth8/Nouveau Theatre, un "teatro de creación" de la ciudad de Lyon, sureste, que la recibió con la sala llena.

Bajo la dirección de Sylvie Mongin-Algan, "Grito" penetra en el universo de la relación y el enfrentamiento de dos mujeres que intercambian roles y papeles que en Francia interpretaron las actrices Alizee Bingollu y Anne de Boissy.

Las dos son las únicas protagonistas de una obra que se desarrolla y gira en un escenario que varía incesantemente como los personajes, cuya escenografía "muy simbólica, con pocos elementos, pero muy eficaz" fue realizada por la artista visual mexicana afincada en París, Carmen Mariscal.

A la primera representación de la obra en Lyon, que retornará a escena en el país europeo en febrero del año próximo y acaba de ser reestrenada en México, asistió su autora, la escritora mexicana Ximena Escalante.

"Estoy muy contenta con la reacción. El aplauso de hoy fue sostenido", comentó a Notimex la escritora de "Grito", de la que en Francia se editó además un libro.

"Es una obra muy introspectiva. La obra de Ximena para mí es muy importante porque hay un camino, dentro de mí también. Me parece una gran autora. Tiene las cualidades y la eficiencia del cine y la complejidad del teatro", comentó Sylvie Mongin-Algan, quien realizó la puesta en escena.

"Para mí es apasionante hacer esto. Por trabajar con un equipo es un regalo porque siempre trabajo sola. Estoy muy contenta de la reacción del público, también de hacerlo en español y en francés. Es algo muy raro para mí poder hacer algo así", comentó de su lado la escenógrafa de la obra, Carmen Mariscal.

En Lyon la obra se representó en francés pero con una pantalla con subtítulos en español y una escenografía distinta a la que se exhibió en México, donde fue estrenada mundialmente en la sala Chopin de la Ciudad de México y se exhibe actualmente en "La Teatrería" de la capital mexicana.

La obra se ha representado en escenarios de Grecia, Panamá, Perú y Uruguay y durante este mes está programada para ser representada en Chile.

En Francia se exhibió por primera vez en 2014 en mismo teatro de Lyon, así como en el Instituto de México de París y en su reestreno en Lyon contó con el apoyo del Institut Français, del gobierno municipal de la ciudad de Lyon y de la embajada de México en Francia.

"A la obra, la verdad, le ha ido bien. Aquí he tenido uno de los mejores aplausos", comentó Escalante.

La autora considera que pese al protagonismo de las mujeres es una obra que podría ser llevada al teatro con hombres como protagonistas.

"Me gustaría pensar que la obra expresa a partir del arquetipo femenino la complejidad de todos los vínculos sentimentales, pero no importa el sexo, son los vínculos los que nos importan", explicó Escalante.



Arte Al Limite

<https://www.artelimito.com/2016/12/carmen-mariscal-cuenta-paso-del-arte-visual-la-creacion-escenografias/>

Carmen Mariscal cuenta su paso del arte visual a la creación de escenografías

Posted on [14 de diciembre de 2016](#) by [Elisa Massardo](#)



Grito al cielo con todo mi corazón, es la obra de la dramaturga mexicana Ximena Escalante, que se interna en la relación y el enfrentamiento de dos mujeres que intercambian roles y papeles. Este año se presentó en Chile con gran éxito entre el público.

La obra se desarrolla y gira en un escenario que varía incesantemente como los personajes. La escenografía, tanto en Chile como en París fue realizada por la artista mexicana Carmen Mariscal,

quien nos cuenta cómo se produce esta mezcla entre la visualidad y el teatro a través de sus creaciones.



¿Cómo empezaste a diseñar escenografías?

El trabajo con el teatro vino a mí de una manera completamente inesperada: En diciembre de 2009 me contactó la directora de teatro francesa Sylvie Mongin-Algan para que trabajara con ella en la escenografía de la obra de teatro *Electra Despierta* de Ximena Escalante, que se presentó durante 2011, que debía de ser el Año de México en Francia. Sylvie creó lo que le llamó el “Politépico Escalante”, 4 obras de Ximena traducidas al francés, invitando a artistas mexicanos a hacer las escenografías y fue un proyecto franco/mexicano. En este proyecto trabajamos el pintor Carlos Torres y yo. Él con la obra *Profeta* y yo con *Electra*.

Sylvie había visto fotografías de las instalaciones que había hecho y le pareció que mis obras eran verdaderas escenografías.

En 2013 realicé la escenografía para la obra de teatro *Una Habitación Propia*, basada en el texto de Virginia Woolf y este año hice la escenografía *Grito/Je crie* de Ximena Escalante que se presentó en

el Nouveau Théâtre du Huitième en Lyon, Francia y ahora en el Parque Cultural de Valparaíso y en el teatro Duoc UC, en Santiago de Chile. Se presentará de nuevo en febrero en Lyon.

¿Cómo se vincula tu trabajo en el teatro con tu trabajo como artista visual?

En mi familia hay personas muy cercanas que están en las artes escénicas: teatro, danza, música y cine y creo que eso me ayudó a poder entender rápido lo que es trabajar con un público diferente al de las artes visuales. A mí lo que más me gusta es trabajar en equipo y pensar que el trabajo de cada uno hace que la obra esté completa, sin texto, ni directora, ni actrices, ni luces, ni sonido, ni vestuario, ni escenografía, la obra es lo que es.

Tanto en las instalaciones como en las escenografías busco crear un diálogo con el espacio físico que alberga la pieza, es un diálogo con el edificio o con el teatro para crear un espacio psicológico y un diálogo con el público.

Después hay cosas que cambian, en las instalaciones el público entra físicamente dentro de la pieza, está muy cerca; en el teatro lo observa desde lejos pero en cierto sentido entra en las piezas por medio de los actores que lo llevan dentro mental y psicológicamente.

Pasar de la instalación a la escenografía fue un proceso muy natural, en las dos creo espacios que cuestionen y produzcan emociones, que dialoguen con el público y en ambas trato de dejar mucho espacio a la interpretación y al diálogo





¿Cómo es proceso de crear escenografías? ¿Buscas referentes, te basas en el guion, cómo es el diálogo con el director?

Empiezo con mucho tiempo, a veces con 3 años antes de la producción. Creo que a Sylvie, la directora, le gusta “cocinar a fuego lento”.

Cuando leo el texto por primera vez me concentro en las imágenes generadas por el texto y en las sensaciones físicas que estas me provocan. Sólo me concentro en lo que siento en mi cuerpo al leer las escenas y hago pequeños dibujos, anoto palabras al lado del texto. Después voy construyendo dibujos un poco más elaborados. Cuando llego a las primeras lecturas del texto sobre la mesa con la directora y las actrices, tengo ideas pero me dejo guiar mucho por sus voces, la entonación y una vez más anoto las sensaciones físicas que me provoca escuchar el texto en sus voces. Sylvie va construyendo las obras desde las lecturas hasta la actuación. Invita a todo el equipo a trabajar juntos desde el principio, escenografía, vestuario, luces, sonido. Yo sigo cada ensayo con mis acuarelas, lápices, telas, pequeños maniqués, juguetitos, maquetas y todo lo que necesito para empezar a imaginar un espacio físico más concreto.

Mucho de mi trabajo se lleva a cabo en el silencio de mi estudio donde pienso en cada objeto y en su significado. Construyo una maqueta enorme con las dimensiones reducidas del teatro y ahí muevo, acomodo y voy tomando fotos para enseñarle al equipo cada idea durante los ensayos.

Trabajo muy cerca de la directora, le enseñé seguido mis ideas, ella me dice lo que va pensando pero sobre todo la observo trabajar con las actrices y actores. Mi escenografía es una respuesta a este trabajo. Todo se va tejiendo. Busco muchos referentes, leo al lado, veo películas, leo poemas, voy a bibliotecas. Todo depende del texto, por ejemplo cuando trabajé con el texto de Virginia Woolf leí todo, sus diarios, cartas, novelas y lo más posible escrito por ella pero también leí biografías y escritos sobre ella, sus amigos, la época. Me paré frente a la casa a donde Virginia creció con su familia en Londres y caminé el recorrido que hacía de niña desde su casa al parque. Leí descripciones de su casa de infancia, quería sentir en qué espacio físico había crecido y traté de representar este sentimiento de opresión en la escenografía. Después caminé por las calles de Bloomsbury, donde vivió Woolf de joven para sentir la dimensión de los edificios y las calles. También pasé todo un día en la Biblioteca Británica viendo en microfilm cada hoja de varios de los manuscritos de sus libros para ponerme en contacto físico con el gesto de su mano.

Para *Grito/Je Crie* vi las películas de "Alien", "Persona" y "Sonata de Otoño" de Bergman, leí el poema *Burnt Norton* de T.S. Eliot, fui a Versalles a ver la instalación de Olafur Eliasson y me inspiré en la obra "Casino", de Annette Messager para la primera escena. El diálogo con el equipo es muy importante, unos sugieren a otros, se les ocurren referencias y compartimos todo esto para enriquecer nuestros mundos que darán como resultado un mundo entrelazado entre todos, guiado por la directora.



¿Qué elementos de esta obra podrías destacar, en cuanto a la escenografía y la creación?

Mis primeras ideas para la obra *Grito/Je Crie*. Uno de los retos más grandes de esta pieza fue que todo debía caber en dos maletas para poder viajar de Francia a Chile. Al principio pensé en usar una tela muy grande que representara el cielo, yo quería que fuera plateada para que funcionara como espejo y poder reproducir las imágenes de los dos personajes, ya que la obra habla de dos mujeres que se intercambian roles, se transforman a través del tiempo y hace alusión a todas las mujeres que ha habido en el pasado de cada una de ellas, como "hormigas". Los reflejos harían ilusión a esto. Es una obra nocturna, casi todo debía suceder entre la oscuridad, puntos de luz y reflejo. Tuve en mente la representación de la luz y sombras en las obras de Rembrandt.

Después pensé en incluir formas circulares que las actrices pudieran bajar y subir del “cielo” y que fueran capaces de caber en una maleta. Estas formas harían referencia a los astros y las formas circulares al no tener ni principio ni fin me parecieron indispensables en esta escenografía, ya que a lo largo de la obra los personajes atraviesan diferentes tiempos. No es un tiempo lineal, es un tiempo de idas y regresos al futuro, al futuro más lejano, al pasado, para terminar en un punto a donde la obra podría volver a empezar.

Transformé estos círculos en óvalos para que no solamente hicieran alusión a los astros sino también a los retratos de familia y así pudieran recordar a aquellas mujeres que precedieron a estas. La superficie traslúcida, reflejante y transparente en otros espacios, creó así lugares para la actuación que incluyeran reflejos, puestas en abismo y veladuras.

Cree 12 óvalos ya que la pieza está compuesta por 12 escenas, pero también hace referencia a los 12 signos del zodiaco. Son como los lentes de un microscopio para ver lo diminuto, lo presente y como un telescopio para ver lo lejano y el pasado.

Trabajé de manera muy cercana con Yoann Tivoli quién creo la iluminación, él utilizó luces para crear sombras de estos óvalos en el suelo, parecen eclipses. Son como dos astros, uno frente al otro: la luz y la sombra, el día y la noche, la materia que tenemos ahora y lo efímero.

Finalmente la gran tela no se convirtió en el cielo sino que en el territorio que comparten las dos mujeres y por el cual se pelean. Esta tela es como una parte del cuerpo, que empieza siendo una especie de ente gigante que respira sobre la actriz, se convierte en capa, vestido, sábanas, placenta, monstruo. Durante los ensayos utilizamos un paracaídas que nos prestó Yoann, mientras escogíamos Clara Ognibene , de vestuario, y yo la gran tela, pero finalmente quedamos fascinados con la versatilidad de paracaídas y lo que significa: está entre el cielo y la tierra y permite bajar suavemente, protege.

Utilicé un sólo elemento que funciona como “mueble” en forma de óvalo. Es a veces podio, a veces mesa, otras camas y otras contenedor. Este “mueble” a su vez puede contener a los 12 óvalos o a la tela y se desarma parte de él, tiene ruedas en la parte inferior, sus dimensiones son exactas para que pueda viajar como maleta en el avión.

¡Así fue como atravesó la escenografía el Atlántico, metida en este mueble y en otra maleta!



¿Cómo fue el paso de la obra *Grito / Je crie*, en Chile?

La obra *Grito/Je Crie* tuvo mucho éxito en Chile. El público estuvo muy entusiasta. Fue presentada en el Parque Cultural de Valparaíso gracias al apoyo del Institut Français de Chile y en el teatro Duoc UC, en Santiago, gracias al apoyo del director de la carrera de actuación Carlos Díaz. Y esperamos poder volver a presentar nuevamente en 2017. Durante esta gira a Chile la directora Sylvie Mongin-Algan, las actrices francesas Anne de Boissy y Alizée Bingöllü y la actriz chilena Nicole Mersey impartieron dos talleres en diferentes lugares de Chile a donde participaron actrices 30 chilenas.

***Grito / Je Crie* de: Ximena Escalante**

Dirigida por: Sylvie Mongin-Algan

Actuación: Anne de Boissy & Alizée Bingöllü

Escenografía: Carmen Mariscal

Iluminación: Yoann Tivoli

Sonido: Clément Vercelletto

Vestuario: Clara Ognibene

Traducción: Adeline Isabel-Mignot

Producción Les Trois-Huit, compañía de teatro NTH8/Nouveau Théâtre du Huitième – Lyon, Francia.